

par Bernadette Costa-Prades • photos : Marie Accomiato

Le prince charmant...



Dans *Shrek*, le personnage du prince charmant en prend un coup ! Une dérision plébiscitée par les femmes.

Ah, ce prince charmant ! Il fait toujours couler beaucoup d'encre et de salive. Nous avons donc réuni plusieurs femmes autour d'une table pour discuter à bâtons rompus de ce mythe qui nous fascine dès l'enfance, depuis des siècles. Le résultat est passionnant !

Il est des mots magiques qui entraînent la discussion aussi vite qu'un diable qui sort de sa boîte. Le prince charmant en fait partie. Il a baigné nos lectures de petite-fille et incarne un rêve auquel on n'ose plus trop croire à une époque où un mariage sur trois se solde par un divorce (deux sur trois à Paris). Pourtant, il a la vie dure, ce prince ! On a encore tendance à l'assimiler à l'amour ou à la passion, même s'il est une sorte de coquille vide que l'on remplit de nos attentes, voire de nos illusions. Il convient parfaitement à la formule : « Je sais bien (qu'il n'existe pas) mais quand même »... ►

...vu par les femmes



Femme Majuscule : Le prince charmant est-il un héritage des contes de votre enfance ?

Nolwenn : Oui, pour moi, c'est l'histoire de la princesse enfermée dans sa tour qui attend que son prince vienne combattre le dragon. Il va la délivrer, sans lui, elle est perdue !

Véronique : À cause de ces contes, on rêve d'être la princesse depuis nos six ans ! Pour moi, c'est celui qui apporte le bonheur lié au couple, les enfants, la famille, comme une photo parfaite. C'est un peu conventionnel, non ? Comme s'il n'y avait pas de salut en dehors de cette image-là ! Comme si, pour être une femme, il fallait avoir un prince charmant.

Nathalie : C'est le côté paillettes de Cendrillon, la belle robe, Ken et Barbie. Mais pour rebondir sur ce que dit Véronique, c'est aussi un signe de réussite sociale et familiale. Si on est seule, sans prince charmant, on n'a pas complètement réussi...

« Il ne doit plus trop savoir comment s'y prendre le prince charmant : tuer le dragon, ça ne suffit plus ! »

Yasmine



Yasmine : Oui, c'est comme ça qu'on nous a élevées... sauf que maintenant, on travaille, on n'est plus la même princesse et il ne doit plus trop savoir comment s'y prendre le prince charmant : tuer le dragon, ça ne suffit plus !

Nolwenn : C'est sûr, on n'a plus vraiment besoin de lui... sauf pour délirer et rêver !

Le prince charmant appartient-il à l'imaginaire ou à la réalité ?

Nathalie : Le fantasme, c'est la perfection, et la réalité, c'est bien différent. Quelqu'un de parfait, on s'en lasserait, je pense !

Yasmine : On peut décider : « Voilà, c'est lui mon prince charmant, je suis heureuse ». Aujourd'hui, je vis avec un homme qui n'est pas toujours charmant, mais qui m'a montré que ce que j'attendais, au fond, était loin de mes rêves. C'est un homme comme tout le monde, pour lequel j'ai abandonné mes critères : si je suis bien avec lui, c'est qu'il n'est pas si mal ! C'est la lucidité qui fait tomber le prince charmant, mais on peut

être raisonnable, et heureuse. Le prince charmant, il n'est pas si viril, il est même un peu mièvre, et finalement, dans la vraie vie, ce qu'on veut c'est juste un homme.

Nolwenn : Mon critère à moi, c'est qu'il soit l'inverse de ce que voulaient pour moi mes parents : pas de situation, pas d'argent, mais artiste et intelligent.

Juliette : Dans les contes, ils se marient et ont beaucoup d'enfants... mais on ne sait pas ce qui se passe après !

Véronique : Dans la réalité, on dit plutôt « l'homme de ma vie », non ?

Quel serait l'anti-prince charmant ?

Rachel : Je l'ai rencontré ! Au départ, il était mon prince, notre histoire était compliquée, j'étais mariée etc. On a surmonté tous les obstacles et il est devenu un ignoble personnage, menteur et dragueur, je n'ai pas pardonné.

Véronique : L'opposé du prince, c'est le salaud.

Nathalie : Ou le type qui se vante pendant tout le dîner qu'il est beau, qu'il a une bonne situation, bref, l'anti-prince charmant est narcissique et égoïste.

Rachel : Dom Juan : il nous ferre, et ensuite, il nous fait souffrir !

Quelle est la différence entre un homme qui vous plaît et un prince charmant ?

Rachel : On force un peu pour faire coïncider les deux.

Yacine : Le prince charmant, ça dure en fait tant qu'on se fait des films... C'est la même chose avec le père Noël : quand tu ouvres les cadeaux, tu sais bien que ce sont les parents, mais tu as envie de te raconter cette histoire magique.

Véronique : Et puis, quand tu y crois, tu ne te remets pas en question. Il n'est pas charmant, d'accord, mais peut-être que je ne suis pas charmante non plus ? C'est pratique de coller des étiquettes, on est plus tranquille...

On continue à y croire dans les familles recomposées ?

Nathalie : On croit au prince charmant, mais pas au mariage.

Yacine : Ma mère, qui a 60 ans, a changé d'avis quand elle a rencontré son nouvel amoureux. Avant, elle clamait qu'il ne fallait jamais compter sur un homme. Alors je me dis qu'il y a de l'espoir quand même. Finalement, le prince charmant, c'est un concept qui s'adapte... C'est vrai que le divorce met un coup à son mythe, mais moi, j'ai 27 ans, et s'il débarque quand j'en aurai 50, ce sera bon à prendre quand même !



UN DÉSIR DE PRISE EN CHARGE. Le prince charmant fait rêver. Il cajole et évite surtout de se confronter à ses propres désirs. Son rôle est de nous révéler à nous-même, d'un coup de baguette (ou d'un baiser) magique et de nous emporter sur son cheval... Il se nourrit d'une imagerie très ancienne et s'il tient encore debout au XXI^e siècle, c'est parce que tout humain aspire à être soulagé de la responsabilité de son bonheur, homme et femme. Il n'y a pas de princesse charmante dans les contes parce que les femmes ont le droit de rêver tout haut, mais pas les hommes ! Mais cette image très conventionnelle ne correspond plus à la réalité des femmes qui travaillent et sont indépendantes. Pour beaucoup, ce mythe est même pesant car elles croient que la société et la famille attendent d'elles qu'elles trouvent leur prince. Et là, ça devient très intéressant : le prince, c'est le gendre idéal, celui qu'on offre à ses parents. D'ailleurs, la princesse, c'est la fille de... Finalement, croire au prince charmant est une façon de ne pas grandir, de ne déplaire ni à ses parents, ni à la société.

BAD BOY CONTRE GENTIL PRINCE. L'homme qui nous attire, que l'on désire, c'est souvent le bad boy qui déloge nos certitudes, et ne plaît pas forcément à notre entourage, comme l'exprime très bien Nolwenn. Le prince charmant, lui, est mièvre, asexué, prévisible : bref, ennuyeux. On n'a pas envie de passer une nuit torride avec lui, on a juste envie de l'épouser pour faire plaisir à papa et maman ! Mais heureusement, ce mythe ne fonctionne pas dans la réalité : la rencontre amoureuse surprend quand on ne l'attend pas, contrairement au prince. Nathalie était mal habillée, sans son kit de princesse, comme elle dit, quand elle a rencontré son compagnon actuel. Yacine, elle, se trompait de prince...

LE PRINCE, À SA PLACE ! Ce qui me frappe dans cette table ronde, c'est que les femmes ont surtout envie de parler d'amour et de rencontre : le prince charmant, elles n'y croient pas beaucoup. Elles décrivent leurs amoureux avec leurs faiblesses, mais sans regret ni désillusion. Une vision de l'amour convenu ne les concerne pas vraiment. Elles ont bien conscience que ce n'est qu'une image... Véronique résume bien la situation : « Il est très bien là où il est, sur l'étagère, en serre-livres ! »

*Sophie Cadalen, Inventer son couple, éditions Eyrolles, 2006.

« Le prince charmant est à la vie amoureuse ce que sont la dinde et le sapin à Noël : incontournables ! »

Jean-Claude Kaufmann, sociologue *

LE PETIT PRINCE ET LE GRAND PRINCE. Il y a deux sortes de princes charmants : celui avec un petit p et celui avec un grand P. Les deux ont leur place dans la vie des femmes. Le premier, les femmes de la table ronde du début le disent bien, c'est celui qu'elles ont choisi, il n'est pas parfait, certes, il laisse peut-être traîner ses chaussettes, mais bon, il n'oublie pas la Saint-Valentin ! Mais quand il y a crise dans le couple ou qu'elles sont seules, elles convoquent le Prince avec un grand P : un pur rêve de consolation pour se faire un petit film et supporter un quotidien décevant.

UN REPÈRE POUR ÉVALUER LE QUOTIDIEN. Ce rêve merveilleux a de l'importance pour créer de la réalité : c'est à partir de lui, de ces bribes de scénarios flottants, qu'on construit sa vie amoureuse, par petites touches. On passe progressivement du merveilleux au concret. Comme le dit Rachel très justement, « *on force un peu pour le faire coïncider avec la réalité* » ! Dans la vraie vie, ce prince idéal sert un peu de repère : il permet de voir si on ne s'est pas trop éloigné de ses rêves. Quand l'écart devient trop important, la femme est dans la frustration, la déception, et gare alors si elle rencontre à ce moment-là un homme qui correspond mieux à ses attentes ! Du rêve à la réalité, il y a tout un dégradé de nuances. Chaque femme effectue un aller-retour entre ses rêves et son quotidien : le prince charmant, toujours trop beau, permet de travailler sur ses aspirations, de ne pas se contenter d'une vie insatisfaisante. Il est un instrument de construction, qui varie d'un moment à l'autre. Yacine souligne ce côté fluctuant : « *Finalement, le prince charmant, c'est un concept qui s'adapte et se déplace* ». L'intérêt de ce rêve, comme de tout rêve d'ailleurs, c'est de s'inventer à un moment donné différent, de se sentir plus sujet de son existence parce qu'on a eu l'audace de ne pas se laisser emporter par le quotidien.

UN MYTHE QUI A LA VIE LONGUE. Mais a-t-on vraiment besoin de faire appel à cette image un peu mièvre et gnanngan pour définir sa vie amoureuse ? Eh oui, si le Prince charmant et son cheval blanc fonctionnent depuis la nuit des temps, c'est parce qu'ils sont ancrés dans la mémoire collective : ils sont à la vie amoureuse ce que sont la dinde et le sapin à Noël : incontournables ! Cela dit, comme chaque tradition, le prince réserve le pire et le meilleur. Soit la femme vit dans une attente passive, et il représente alors une image trop forte qui l'empêche de vivre la réalité, soit la femme est active et l'utilise comme référence pour définir ses attentes en amour. Il est alors un garde-fou bien utile car l'homme a tendance, une fois la conquête accomplie, à se reposer sur ses lauriers et à troquer son cheval contre des chaussons. Les femmes, elles, ont toujours en tête un idéal amoureux pour leur couple : le Prince charmant les aide à garder le cap pour que leur petit prince reste le plus proche possible de leurs désirs.

* Jean-Claude Kaufmann, *La Femme seule et le prince charmant*, éditions Pocket, 2009.



Avez-vous rencontré déjà un prince charmant ?

Rachel : Je cherchais des livres pour Noël à la librairie du cinéma MK2, sur les quais de Seine à Paris, et il y avait un monsieur qui cherchait aussi. On s'est regardé, une confiance immédiate s'est installée entre nous. On a pris un pot, on s'est envoyé des mails pendant 15 jours et on s'est revus. Le livre et l'écriture sont importants pour moi comme pour lui. Est-ce son regard ou ses mots qui m'ont séduite ? On s'est rendu compte qu'on vivait dans le même quartier depuis 35 ans et on ne s'était jamais vus !

Nathalie : Je partais chaque année en vacances avec une copine, avec de jolis dessous et de belles robes dans ma valise pour d'éventuelles rencontres. Cette année-là, on a fait une randonnée dans les Alpes et je me suis fringuée en montagnarde, je n'avais pas pris mon kit de princesse, et je suis tombée amoureuse du guide ! J'ai pensé que cela n'allait pas durer, que c'était un amour de vacances mais c'est monté en puissance et je me suis dit : « *il va être le père de mes enfants...* »

Yacine : J'étais empêtrée dans une relation avec quelqu'un qui était en train de rompre avec une femme, c'était compliqué. Quand j'ai rencontré mon prince, il coiffait une fille et comme je trouvais que ça n'allait pas assez vite, je l'ai engueulé. Juste quand je partais, il m'a dit « Je m'appelle Nicolas », c'est tout. Un peu plus tard, il a croisé une de mes copines et lui a demandé mon numéro de téléphone. Quand il m'a appelée, je ne voyais même plus qui c'était. On s'est revus, on a passé des heures à marcher dans les rues de Paris. Un jour, je me suis dit :

« *Mais qu'est-ce que tu cours après une histoire impossible alors qu'avec Nicolas tu te sens si bien ?* » Finalement, je me suis laissée ravir par cet autre prince charmant...

Muriel : Ça fait un mois que je connais quelqu'un, je ne suis pas sûre du tout que ce soit mon prince. Mais je n'ai jamais oublié un garçon que j'ai rencontré quand j'avais 14 ans, on était bien ensemble, il est toujours dans un coin de ma tête. Peut-être qu'un jour, on se reverra ?

Votre définition du prince charmant ?

Rachel : C'est l'homme que j'ai envie d'aimer au jour le jour. C'est un travail, il faut être lucide !

Nolwenn : Qu'il me suive, qu'il m'accepte, qu'il y ait des moments sublimes, mais pas tout le temps.

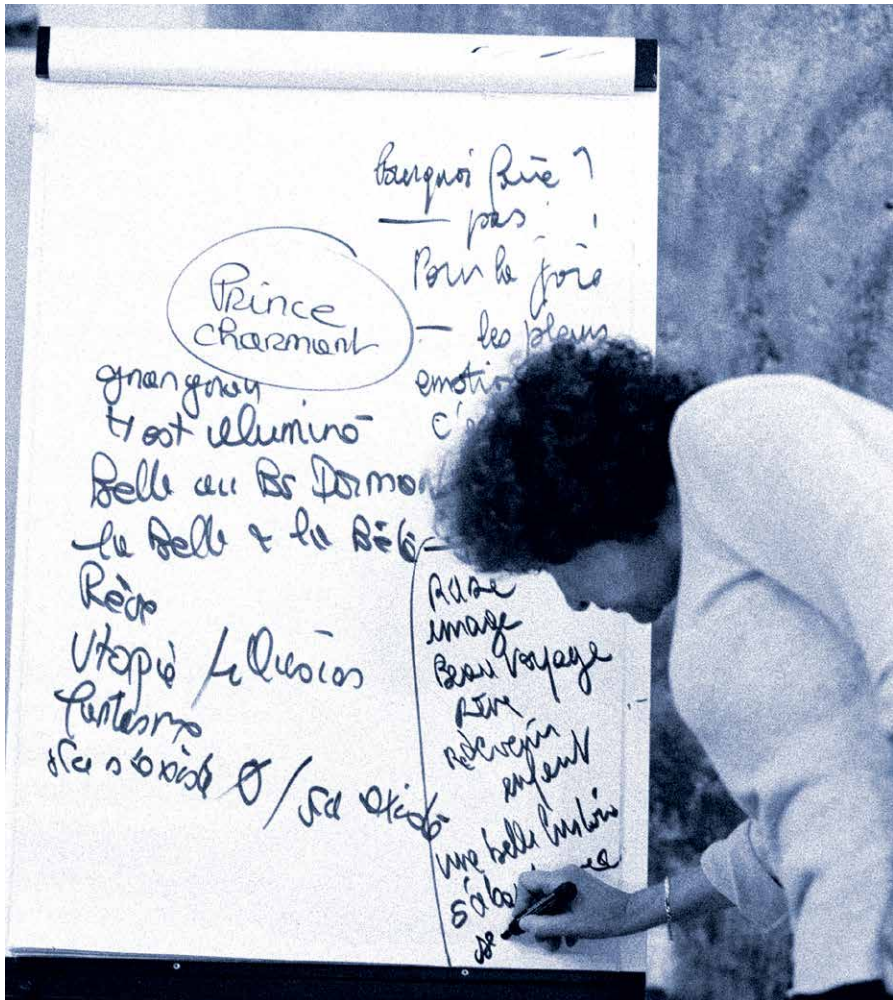
Muriel : L'homme avec qui je vis pourrait de temps en temps devenir mon prince charmant : je descends d'un avion, et il m'attend, avec un bouquet de fleurs...

Véronique : Il est sur l'étagère, c'est très bien comme ça, en serre-livres !

Yacine : C'est dommage qu'il n'y ait pas d'homme avec nous dans cette discussion ! On leur demande d'être beaux, d'avoir un bon job, d'être gentil mais pas trop sinon, on va les écrabouiller. Et eux, est-ce qu'ils se posent la question ?

Muriel : On pourrait faire une nouvelle série de contes avec plusieurs princes au choix ?

Juliette : Ou le prince charmant en grève !



Et vous ?

Pour elles, voici en quelques mots ce que l'expression « prince charmant » évoque spontanément. Amusant, non ?

En général, le prince charmant représente...

- * Un conte de fées
- * Un truc gnanngan !
- * Un rêve d'enfant
- * Une utopie
- * Une illusion
- * Une notion dépassée
- * Un enfantillage

Il pourrait être symbolisé par...

- * Un beau jeune homme
- * Un mirage
- * Un miroir où l'on se voit belle et intelligente
- * La cerise sur un gâteau
- * Un parcours du combattant pour le rejoindre
- * Un film d'Hollywood
- * De la crème chantilly

Il est à l'opposé de

- * La vraie vie
- * Le train-train quotidien
- * Les chaussettes du mari
- * La relation qui dure
- * Les horaires de la journée

Qui l'incarne le mieux ?

- * Ken
- * Johnny Deep
- * Brad Pitt
- * Georges Clooney
- * Romain Duris
- * Mathieu Almaric
- * Charmant-charmant, dans *Schrek*